



N° 243 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



- Le film « Outils à dess(e)ins, cylindres déformés » de Baptiste Meyniel

Nous retrouvons le travail de Baptiste Meyniel que nous avons découvert à plusieurs reprises. Nous l'avons déjà vu travailler dans différents épisodes. On connaît sa technique : enduire un objet de peinture, le poser délicatement sur la feuille et le faire glisser pour laisser une trace. Le silence pendant le travail montre la concentration de l'artiste. L'outil de cet épisode est un cylindre souple, cela va lui permettre des effets plastiques étonnants. L'outil en étant déformé, va produire des traces de formes inattendues et créer des nuances de couleur très subtiles. A la fin de chaque « glissé », l'artiste retourne sa production, donnant à voir dans le haut, la partie la plus épaisse de la peinture, qui fait penser à un vase. Dans l'image finale, les quatre réalisations semblent comme éclairées dans des vitrines.



*Trouver un objet pour essayer de produire un travail identique. Oser de nombreuses tentatives !
S'inspirer de l'image finale pour montrer des productions d'élèves.*

- Le film « Silly Robot » de Chris Lloyd

Une multitude de robots évoluent sur des fonds colorés aux couleurs douces et acidulées. Ils défilent sur la musique entraînante d'Ambruse Yu. Ils sont nombreux, si nombreux qu'il est difficile de se souvenir de tous. Pour les appréhender, il faut faire des arrêts sur image. Décrivons par exemple ce cheval sur fond rose : son corps, un cylindre vert ; son encolure, deux tiges blanches ; sa tête, un triangle orange ; le tout articulé par des formes jaunes : les antérieurs et les postérieurs des tiges épaisses et blanches avec un écrou pour l'articulation et les sabots, des demi-cercles de couleurs différentes...mais que vivent faire les deux têtes, l'une bleue derrière la tête du cheval, l'autre jaune à côté d'un postérieur ?

Tous les robots ont cette richesse de détails créatifs. De plus, leur mobilité nous permet d'identifier les personnages ou des actions.

Si vous me demandez quel robot j'ai trouvé le plus drôle, je vous dirai « le robot vache » qui fait du ski, mais ils sont tous très amusants.



Essayer de mémoriser un ou deux robots, les rechercher puis les décrire.

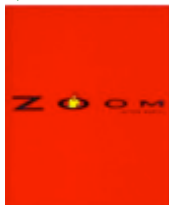
En s'inspirant du film, transformer un animal en robot puis à l'aide du [stop motion](#) le faire se déplacer.

- Le film « People feel fine » d'Emilio Yebra

Sur une musique planante, des nuages de papiers se déplacent au dessus d'un paysage évoquant une plage de sable chaud. Sur cette plage, un personnage se relaxe. Portable, tongs et serviette rouge donnent le côté réaliste de la scène. Mais le personnage stylisé en carton est lui très fantaisiste. Il n'a qu'un oeil, des seins bien visibles, sans soutien gorge. Il porte un pantalon long, plutôt bizarre pour prendre le soleil. Ses gestes sont plutôt ceux d'un pantin articulé. Ses jambes se déplacent sur un arc de cercle rouge. Ses bras bougent lentement, l'un vers sa serviette, l'autre sous son oreiller. On se rapproche de lui. Gros plan sur sa tête, puis sur son oeil. Dans son iris, les nuages se reflètent, le recouvrent. Des nuages ont pris sa forme, sa silhouette. Ils disparaissent le voilà à nouveau. Les scènes se répètent plusieurs fois.



Pour les plus jeunes, travailler la notion de zoom, le livre d'Estan Banyai est un excellent support.



Pour les plus âgés, faire une analyse des choix esthétiques d' Emilio Yebra

